

Compte rendu N° 26 du 26 juillet 2008

Départ 6h30 distance 98 km le MONT VENTOUX

Montbrun / Malaucène / Mont Ventoux / Col des Tempêtes / Chalet Reynard / Sault / Aurel / Montbrun les Bains

La 1^{ère} difficulté de la journée, c'est le départ à 6h30. La difficulté, c'est surtout pour le *corbeau*, effectivement on lui connaît plus des qualités de descendeur de bières que celle de descendeur matinal du lit. Mais la journée étant jumelée avec nos cousins de Piolenc, il s'est vu dans l'obligation et comme d'habitude d'être à l'heure pour prendre le départ de Montbrun.

Et c'est avec 12 coureurs, dont le *Comte Tolosan*, autre atout après le *Grand Duc du Luxembourg* de la formation privée du *Gros* que nous allons rejoindre à Entrechaux nos 3 cousins de Piolenc.

Pour ceux qui n'auraient pas eu l'occasion de se chauffer l'organisme dans le petit col des Aires, il reste encore quelques petits km tranquilles jusqu'à Malaucène.

Malaucène, dernier point d'eau avant le sommet. Le prochain se trouve au Chalet Reynard, mais de l'autre côté, dans la descente sur le versant sud. Alors après avoir fait le plein des bidons c'est parti pour 21 km d'ascension à 7,5 % de moyenne avec des maxi à 11 % qu'il faut gravir pour atteindre le sommet du mont Ventoux situé 1910 m d'altitude !!



Les 1^{ers} hectomètres se font en peloton groupé, mais très vite plusieurs petits groupes se forment : ceux qui passent devant et ceux qui passent derrière.....

On dépasse un petit groupe de féminines. Là, David se laisse détacher et décide de faire l'ascension avec les dames. Ne cherchez rien de malsain en cela, car ce n'est pas pour leurs parfums, mais c'est seulement leur cadence de pédalage qui l'a attiré à intégrer ce groupe !!!! Et nous, on est rassuré de le savoir en bonne compagnie.

Ensuite, c'est au tour de *Piolenc 2*, Rantanplan avec ses problèmes d'adducteurs – on se demande ce qu'il a bien pu faire pour se faire mal à cet endroit – puis *Mr le Maire* de se laisser décrocher.

Ensuite c'est à mon tour, le début est assez raide et n'ayant pas de compteur ni de cardio, je préfère relâcher un peu mon effort. La montée est longue, alors si je suis en forme, j'aurai bien assez de temps pour remonter dans les 1^{ères} positions.

Pour l'instant je garde l'arrière du peloton à distance et essaye de passer cette 1^{ère} partie sans trop me consommer.

Encore quelques mètres et c'est *Piolenc 3* qui décroche et très vite et sans accélérer, je le dépasse.

Ensuite le groupe se scinde en 3 parties, avec *Solupred*, *Jimmy*, *Le Gros*, et le *Comte Tolosan* qui se détachent du *Coach*, *Président*, *Vieux*, *Piolenc 1*, et c'est au tour du *Corbeau*, après s'être amusé loin des regards de *Mr le Maire* de tenter de suivre les costauds, de sauter !! Rapidement je vais revenir sur lui et le distancer à son tour.

Nous sommes maintenant à environ un quart de la montée, la pente s'adoucie légèrement alors j'en profite pour forcer un peu et tenter de rentrer sur le groupe *Président*.

Mais j'ai beau accélérer, la distance qui nous sépare ne diminue pas. Les enfoirés, ils ne veulent pas que je revienne sur eux !!!

Mais qui tire ce groupe ?? Le *Président* et le *Coach* sont en dernière position, *Piolenc 1* est juste devant. C'est le *Vieux* qui les tire !!!! Bon sang, ce vieux briscard toujours fâché avec son dérailleur a du rester sur le même braquet que dans les forts pourcentages et continue à envoyer la sauce, seul *Piolenc 1* arrive à rester dans sa roue. Et au moment où je reviens, non sans mal, sur le *Président* et le *Coach*, le *Vieux* lui a creusé l'écart.

Alors je m'interroge : soit je ne suis pas en forme, soit le *Vieux* a repris du poil de la bête ??

- Que le Coach soit juste, c'est possible, mais c'est passager et très irrégulier.
- Le Président, après ses 3 semaines de congé, malgré qu'il ne soit pas un grand grimpeur à cause de son entraînement au Rebloch, il est tout de même en forme et doit gérer sa montée.
- Piolenc 1, je le connais pas, mais il a, à mon avis un trop gros braquet et risque de le payer un peu plus tard.
- Quant à moi, si c'est pas aujourd'hui que j'irai chercher *Solupred ou Jimmy*, on peut dire que ça va à peu près.

Alors je ne vois qu'une réponse à mon interrogation : Juliette a du tomber sur les derniers comptes rendus et menacer de mettre la *Craquée* au *Vieux* s'il ne rentrait pas dans les délais !! Apparemment ça marche et tant mieux pour lui, on le préfère comme ça.

Bon en attendant on n'est pas encore en haut !! Après avoir soufflé un peu derrière le *Coach* et le *Président*, je prends un relais, puis deux et voyant l'écart avec le *vieux* se creuser encore je décide de quitter les 2 gros dans une nouvelle portion de nouveau plus raide.

Quelques mètres d'écart puis la pente s'assouplit, pour peu, et se raidit, et s'assouplit, et se raidit pour s'assoupir de nouveau avant un fort et long pourcentage. Ces changements de rythme ne me réussissent pas et je commence à payer mes efforts. L'écart avec le *Vieux* grandit de nouveau, bientôt je ne le verrai plus et ne sais plus s'il est devant ou derrière *Piolenc 1*. Le *Coach* et le *Président* reviennent peu à peu sur moi. Ça devient très dur maintenant, j'ai du mal à trouver mon rythme et surtout à en garder un. C'est pas évident sans compteur, je ne sais pas à combien je roule. Tant pis, je coupe (entre guillemets) mon effort et attend, ou plutôt, décide de laisser revenir les deux gros. Ils ne sont plus très loin, je les entends cracher à tour de rôle.

Je m'en servirai, si je peux, pour retrouver un rythme.

Ils me rejoignent et le *Coach* m'indique le profile de la fin d'ascension et me rassure un peu en me disant que l'on vient d'en finir avec la portion la plus dure. Un peu de replat jusqu'au Chalet Liotard, un km à 11 % puis pour finir les 3 derniers km dans les cailloux 7%, 9 et 8% pour le dernier km au niveau du radar en forme de boule.

Le *Coach* est encore costaud et j'ai du mal à le suivre avec ses changements brutaux de pente. On est dans le dur alors je m'accroche tant bien que mal à la roue du *Président*. On aperçoit de nouveau au loin *Piolenc 1*, il s'arrête. Encore plus loin le *Vieux*, complètement avachi sur son vélo.

J'en chie, le *Président* me décroche et s'arrête plus loin pour me prendre en photo. 2 km avant le sommet je passe devant *Piolenc 1*, arrêté de nouveau, il a trop mal aux cuisses à force d'emmener un trop gros braquet (je m'en doutais).



Au radar, ce coup si, c'est le gros qui est arrêté. Il attend ou il n'en peut plus ??? Lui, dit que ça va, mais la photo finish sera un peu contradictoire. Allez, il ne reste qu'un km, je continue sans m'arrêter, pourtant j'ai trop mal au dos de rester assis sur la selle alors c'est en danseuse à l'arrache que j'en termine en me frayant un passage dans la foule. Ouf !!!!

En haut, cela fait déjà 21' que *Solupred* est arrivé devant le *Comte Tolosan* à 3', *Jimmy* qui a fumé la pipe* est à 5' le *Gros* ayant travaillé pour le *Comte* est à 8'. Respect pour le *Vieux* à 16'. Derrière moi entre 5 et 10' le *Président* et le *Coach* puis *Piolenc 1*, bravo ensuite au *Corbeau* 10' derrière ce paquet et 10' devant *Mr le Maire* puis *Piolenc 2* qui nous apprend l'abandon dans les 1^{ers} km de *Piolenc 3*. *Rantanplan* en finit à son tour.



En haut, on fait des photos, on blague, on raconte sa montée, mais de méchants nuages arrivent et on n'est sans nouvelle de *David*. Certaines mauvaises langues peu scrupuleuses iront dire qu'il ne sera pas là avant 2 h, et d'autres ne se font aucun souci pour lui, qu'il est tout à fait capable de gravir le Ventoux et que même sans entraînement particulier il est tout à fait apte d'arrêter une voiture pour terminer l'ascension !!!!



Pas le temps de finir ces ragots qu'un téléphone sonne :

- « C'est *David* !!! »
- « Qu'est-ce qu'il dit, où est-il ??, »
- « Je vois l'antenne rouge et blanche !! Allez commander les grandes bières, j'arrive !!! »
- « Je vais le chercher !! » dit le *Président*.

Le seul à se sacrifier, pendant que le reste du groupe se rendait au resto au Chalet Reynard.

A peine le temps de mettre la table et de descendre une bière qu'ils nous rejoignent pour s'enfiler la tartiflette. Après s'être rassasiés dans la bonne humeur, et avant de revenir pour se faire les andouillettes cuites à la graisse coulante des petites cochonnes sur la broche, c'est l'heure de se séparer de Piolenc, enfin de ce qui en reste, et de leur donner rendez-vous pour la grande étape d'automne :



leur célèbre gastro sportive ou gastrotourisme, ça c'est en fonction de la vitesse à laquelle vous mangez et se sera le 19 octobre, *Chez les Cousins*.

Le retour sur Montbrun, fut, malgré les incessantes attaques de *David*, que du bonheur. Quand c'est pas le *Corbeau*,,,,,,,,,,,,,,c'est l'autre !!!!!!!!!!! On a pas fini.....

PROCHAINE SORTIE CYCLOS DU GROUPE A
Appelez le Coach pour savoir !!! Y a encore changement.....

Kiki, Groupe A .